

Harald Naegeli — le célèbre inconnu

Exposition en trois parties
Première partie: paysages et animaux

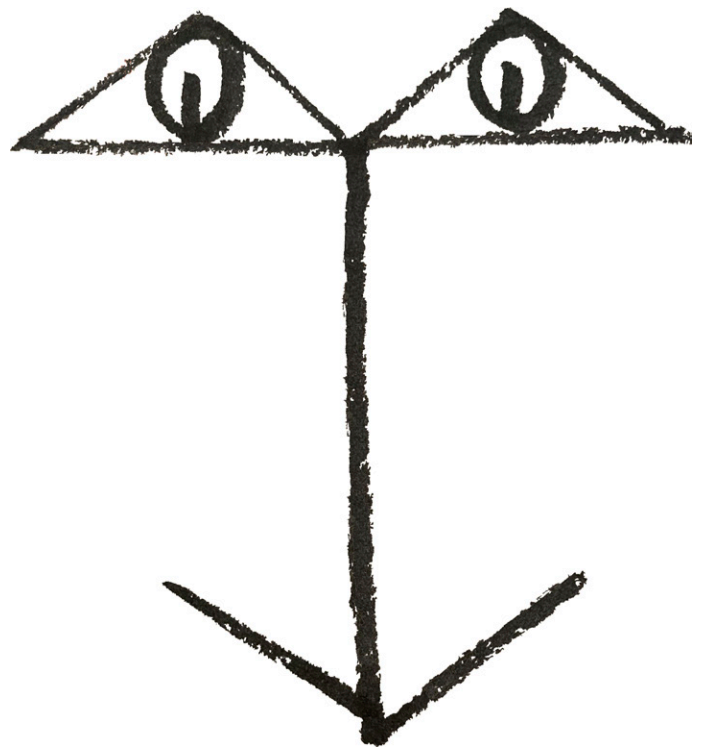
Né à Zurich en 1939, Harald Naegeli était connu dans les années 1970 comme le Sprayer de Zurich. Pour des raisons politiques, il avait ensuite tourné le dos à sa ville natale pendant une bonne trentaine d'années. Depuis peu il est de retour avec ses dessins, ayant quitté Düsseldorf où il vivait. Puisque jamais l'ensemble de son œuvre n'avait été exposée à Zurich, il n'est pas étonnant que seuls quelques initiés sachent que le célèbre Sprayer de Zurich n'est pas qu'un artiste de l'espace public mais qu'il n'a cessé de dessiner et de créer pendant des années, en toute discrétion, une œuvre remarquable qui est au centre de l'actuelle exposition du Musée Visionnaire. Afin de présenter le travail de Naegeli dans toute sa richesse, l'exposition se divisera en trois parties successives, se concentrant chacune sur un aspect de l'œuvre. Les dates des changements seront annoncées en temps voulu sur la homepage et dans la newsletter.

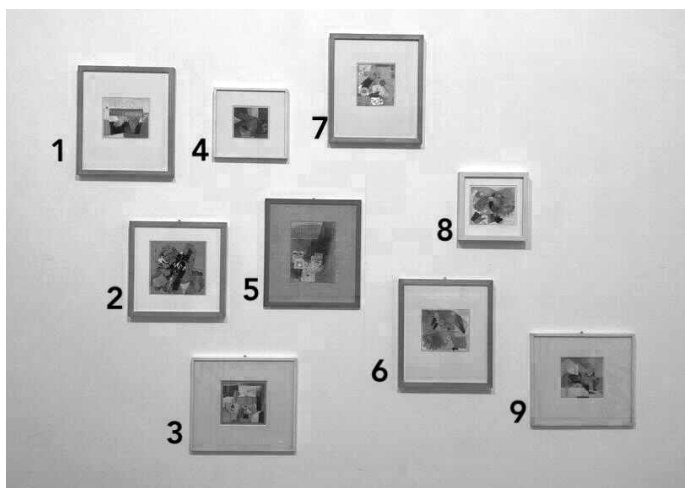
Paysages et animaux

La première partie de l'exposition est consacrée aux dessins de paysages et d'animaux. Ce choix n'est pas dû au hasard, Naegeli étant un grand amoureux de la nature. Il a régulièrement lancé des actions au bénéfice d'organisations pour la protection de la faune et de l'environnement. Il a aussi versé intégralement la valeur du prix artistique de la Ville de Zurich reçu en 2020 à des organismes engagés pour la nature et les animaux. La nature lui tient à cœur mais elle est avant tout son maître et la source de son inépuisable inspiration. Les dessins exposés, les « petits paysages », les « grands paysages », les « éclairs », de même que les dessins d'animaux en sont un témoignage. Cependant il n'est pas question d'y chercher des représentations naturalistes. Naegeli ne copie pas la nature mais intègre ses lois en l'observant inlassablement. Il a toujours avec lui ses carnets d'esquisses dont il a déjà rempli des centaines et dont on peut admirer un petit échantillon dans l'exposition. Ces études de la nature sont impressionnantes et laissent entrevoir la manière dont il travaille. De banales manifestations, à peine perceptibles, captent son attention: une touffe d'herbe agitée par le vent devient une jungle impénétrable, la dynamique d'un vol d'oiseaux rend, par sa main sur le papier, l'illusion même du mouvement. Créer le mouvement par le moyen du dessin, lui-même statique par définition, est une des grandes préoccupations de Naegeli. Pour cela, il évite les formes fermées mais dessine des lignes qui n'enferment pas mais s'égarant, se lancent et finissent par se perdre. Ce procédé est particulièrement visible dans les « grands paysages » que l'on peut admirer dans l'exposition.

Dans les « grands paysages » de Naegeli, il n'est pas facile de distinguer d'emblée une montagne, une vallée, une rivière, un pré ou tout ce que l'on associe normalement à un paysage. Les lignes et points à l'encre noire semblent placés arbitrairement et n'évoquent rien d'identifiable à première vue. Ce n'est que petit à petit, en prenant son temps pour observer attentivement ces grands formats que l'on parvient à découvrir des éléments de paysage: un groupe d'arbres semble se reposer contre un flanc de coteau, un fleuve s'écoule lentement, un espace vide invite à se ressourcer. Calme et dynamique alternent et entretiennent la tension. Les paysages de Naegeli sont topographiquement inclassables; par leurs structures ouvertes, ils témoignent de l'essence de la nature, de sa diversité, sa beauté, son harmonie, sa géométrie, son rythme, sa sensibilité, sa poésie et sa force.

Harald Naegeli, qui a étudié le dessin technique à l'Ecole des arts et métiers de Zurich, procède de la même manière pour ses études d'animaux. Il observe scrupuleusement les corps, reproduit leurs contours sur papier, les recopie par traits précis plusieurs fois les uns sur les autres jusqu'à capter la dynamique propre à chaque espèce. Cette rigueur du trait, acquise par son incessante observation de la nature, marque l'originalité de l'œuvre de Naegeli, indépendamment du fait qu'il travaille avec un spray, un pinceau ou un crayon.





Légende des collages

1 Mädchengeschichten, 1968

(Histoires de jeunes filles)

Collage sur carton: étoffe, papier, gouache, pétales, sable, copeaux de bois

2 Collagenimpulse, 1968

(Impulsion)

Collage sur carton: papiers divers, étoffes, ficelle

3 TO-Bild, 1966

Collage sur carton: tampons, papier de verre, papier de journal, crayon noir, crayon de couleur

4 Sans titre, 1966

Collage sur carton: jute, coton, papier, granulés

5 Verfallendes Gold, 1968

(Or périmé)

Collage sur carton: papier, boîtes d'allumettes, coiffe de bouchon de champagne, étoffes, jute, tailles de crayon

6 Improvisation, 1968

(Improvisation)

Collage sur carton: papiers divers, allumettes, pétales, jute, tailles de crayon

7 Sehr innig, 1967

(Très intime)

Collage sur carton: papiers et étoffes divers, plumes, feuilles, boîte d'allumettes, papier ciré

8 Sans titre, 1968

Collage sur carton: papiers divers, jute, carton, pétales, sable

9 Collage mit Goethes Schriftzügen, 1967

(Collage avec écriture de Goethe)

Collage sur carton: divers papiers et étoffes

Collages

A côté des paysages et des animaux, la première partie de l'exposition est également consacrée aux collages de Naegeli. Les premiers (1956 — 1968) sont très influencés par ses maîtres, notamment Hans Arp, Kurt Schwitters et les artistes dadaïstes. Naegeli utilise de simples feuilles mortes, allumettes, restes d'étoffe ou de tapisserie, papier découpé, qu'il pose sur un support de carton et combine jusqu'à ce que l'harmonie de la composition le convainque. Dans ces œuvres poétiques, les objets ordinaires se métamorphosent et invitent le spectateur à y découvrir une nouvelle esthétique.

A la fin des années 1960, Harald Naegeli prend ses distances par rapport à ses maîtres. Au lieu d'objets du quotidien, il utilise dès lors des bandes adhésives noires pour ses collages. La ligne devient l'élément central et le vide un facteur essentiel de la composition. Les collages, qu'il appelle désormais ses « collages absolus », ressemblent de plus en plus à des œuvres calligraphiques, présageant le style typique des futurs sprayages de Harald Naegeli.

Plate-forme digitale

Parallèlement à l'exposition, une plate-forme digitale invite les visiteurs à découvrir et commenter les œuvres que Naegeli a réalisées dans l'espace public (notamment celles qui ont disparus). Ils ont la possibilité de participer à la création d'un musée virtuel dont l'objectif est de sauver cet héritage culturel et d'offrir un lieu d'échanges aux intéressés. Chacun est incité à partir sur les traces du Sprayer de Zurich et à partager ses propres photographies sur www.sprayervonzürich.com



Biographie

1939

Naissance le 4 décembre 1939 à Zurich.

1956–60

Études à la Kunstgewerbeschule (école des arts et métiers) de Zurich dans la classe de Karl Schmid, ex-graveur sur bois de Hans Arp. Réalise ses premiers collages.

1964

Études à l'École des Beaux-Arts de Paris. Ne suit pas les cours mais étudie les maîtres anciens au cabinet des dessins du Louvre (Antonio Pisanello, Constantin Guys).

1965

Retour à Zurich où il se consacre aux collages.

1970

Séjour en Inde.

1977

Premiers graffitis au Tessin, puis à Zurich.

1979

Prime de 3'000 CHF pour l'arrestation du « Sprayer de Zurich ». Arrestation au mois de juin.

1980

Naegeli continue à sprayer, notamment à Cologne (« Danse macabre de Cologne »), à Berlin, Düsseldorf, Francfort et Stuttgart.

1982

Le Kunstverein (société des beaux-arts) de Cologne expose des photographies de la « Danse macabre de Cologne », à la suite de quoi un mandat d'arrêt international est lancé contre Naegeli.

1984

Harald Naegeli se présente de lui-même à la police des frontières à Bâle, en compagnie de Klaus Staeck et Joseph Beuys. Il est interné quatre mois dans la prison de haute sécurité de Winterthur, puis deux mois en régime de semi-liberté. Après sa libération il quitte la Suisse pour raison politique.

1986

Après la catastrophe chimique provoquée par Sandoz à Schweizerhalle, Naegeli réagit en créant la « Danse macabre des poissons » le long du Rhin.

1987

Naegeli proteste à Venise par une action de sprayage contre les expérimentations sur animaux et contre la pollution engendrée par les bateaux de croisière.

1990

Exposition au Kunstmuseum (musée d'art) de Düsseldorf et à la Staatsgalerie (galerie nationale) de Stuttgart. Harald Naegeli se consacre de plus en plus à des travaux sur papier. Début de la série de dessins « Urwolke ».

1993

Exposition au Kunsthaus (musée d'art) de Zurich avec performance de sprayage.

2004

Restauration de « Undine » (1978) à l'université de Zurich et début de la correspondance avec la Grossmünster (cathédrale) concernant la réalisation d'une « Danse macabre » dans les tours de l'édifice.

2010

Action au bénéfice de ProNatura dans la galerie « Kunst im West » de Zurich. Exposition au zoo de Cologne en faveur de la protection des animaux.

2014

Exposition à la Europäische Kunstakademie (académie européenne des arts) de Trier.

2016

Exposition « Der Prozess » au musée de la ville de Düsseldorf.

2017

Donations de Harald Naegeli à la collection graphique de Tübingen et Bonn, au musée Schnütgen de Cologne et au musée de la ville de Düsseldorf.

2018

Début de la réalisation de la « Danse macabre » à la Grossmünster (cathédrale) de Zurich. Le Conseil d'Etat fait arrêter les travaux avant que l'œuvre ne soit terminée.

2019

Harald Naegeli quitte Düsseldorf pour revenir s'établir à Zurich.

2020

Action « Wolkegabe » : Harald Naegeli fait don de 50 dessins originaux aux propriétaires d'immeubles qui ont renoncé à toucher les loyers des petits commerces pendant le confinement dû au Corona. Le prix artistique de la Ville de Zurich lui est décerné.

Concept : Manuela Hitz, Anna-Barbara Neumann, Yvonne Türler
Conservatrices : Manuela Hitz, Anna-Barbara Neumann
Texte : Yvonne Türler
Traduction : Françoise Dufey
Prêts : Harald Naegeli
©ProLitteris, 2021
Montage et mise en place : Freddy Biniok,
Alex Cekic, Norbert Günther, Sarah Lebeck-Jobe
Animation : Manuela Hitz, Anna-Barbara Neumann, Christina Studer, Yvonne Türler

L'exposition « Harald Naegeli — Le célèbre inconnu » (1^{ère} partie)
a été réalisée grâce au précieux soutien de :
La Fondation Hans-Eggenberger
Dr. Jörg Furrer
la Fondation Ernst et Olga Gubler-Hablützel
la Fondation Dr. Georg et Josi Guggenheim
l'Office de la culture du canton de Zurich
la Fondation pour l'art, la culture et l'histoire,
diverses fondations, donateurs et membres de
l'Association du Musée Visionnaire.

Merci en particulier à tous les collaborateurs et collaboratrices bénévoles
à l'accueil et derrière les coulisses, ainsi qu'à toutes les personnes
qui soutiennent le Musée Visionnaire.

MUSÉE VISIONNAIRE
Predigerplatz 10, 8001 Zürich
+41 (0)44 251 66 57
info@museevisionnaire.ch
www.museevisionnaire.ch

#museevisionnaire
#aufdenspurendessprayers